

POUR UN CONTRAT SOCIAL AVEC LE MONDE RURAL

L'agriculture joue un rôle essentiel dans la société, tant au plan économique, environnemental que culturel. Sa mission de base consiste à développer la fertilité de la terre, nourrir les populations et fournir un revenu équitable aux hommes et aux femmes qui y travaillent. Alors que la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire au Québec



venait de déposer son rapport, le Comité des affaires sociales de l'AECQ a voulu récemment apporter sa réflexion sur la difficile réalité du travail indispensable des producteurs et productrices agricoles au Québec. Cette réflexion devient d'autant plus d'actualité, suites aux derniers événements que sont les cas de contamination à la listériose et la crise alimentaire mondiale.

Les effets néfastes de l'industrialisation

L'industrialisation a causé des torts à la terre cultivable. Certaines pratiques ont des effets néfastes sur l'écosystème, l'environnement et à plus long terme sur la santé de tous. Mentionnons la pratique de la monoculture sur de vastes terres agricoles, l'usage excessif de fertilisants chimiques et de pesticides, la diminution des terres fertiles au profit d'étalements urbains et de construction de méga centres d'achats en périphérie des villes, des terres agricoles et des zones boisées envahies par la culture de la marijuana. Ces conséquences de l'industrialisation affectent le moral des producteurs et des productrices, la détresse psychologique est présente.

L'agriculture est en crise. Des changements structurels s'imposent et c'est un grand défi pour l'agriculture au Québec. Un virage s'opère chez quelques agriculteurs et agricultrices, pour sortir des impasses provoquées par les exigences de l'agriculture industrielle et par la mondialisation des marchés. Nous sommes témoins de l'émergence d'une agriculture d'exploitation du sol plus écologique, fondée sur les écosystèmes. Cette approche de production agricole gère les sols, l'eau, les plantes et les animaux comme les composantes d'un tout fonctionnel.

Acteurs et actrices de changement social

Il devient impératif de redonner à l'agriculture sa fonction de base première, celle de nourrir les communautés locales et nationales. Nos choix de consommation agroalimentaire sont importants pour sauvegarder notre agriculture, assurer une qualité de vie aux personnes qui en vivent, conserver les terres agricoles et protéger l'environnement. Les marchés mondiaux influencent de plus en plus nos marchés locaux et les multinationales exercent un grand pouvoir sur notre alimentation. Nous sommes interpellés à devenir des acteurs et des actrices de changement social.

Des initiatives nouvelles sont portées par des personnes et des groupes de notre région qui ont le souci d'améliorer la situation de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Certains œuvrent pour promouvoir l'achat local ou équitable, d'autres pour établir des liens entre les producteurs de la région et les citoyens (comptoirs à la ferme, marchés publics, journée portes-ouvertes, etc.). Soulignons l'éclosion de plusieurs petites entreprises développant des produits du terroir. Nous percevons également une préoccupation de plusieurs institutions locales pour promouvoir une alimentation plus saine et plus locale. Voilà quelques exemples qui soutiennent notre espérance pour un monde meilleur.

Comme consommateurs et consommatrices, nous sommes invités à réfléchir sur les modes d'opération de toute la chaîne agroalimentaire. Nous sommes amenés à remettre en question nos achats, en intégrant dans nos critères de sélection des aliments, des questions d'ordre environnemental, social, culturel, éthique et politique. Il importe de revoir nos valeurs, nos pratiques et nos relations à l'autre pour la survie des générations à venir.

François Malenfant
Équipe diocésaine de la solidarité sociale